

LETTRE MARTINIENNE

BULLETIN D'INFORMATION DU CENTRE CULTUREL EUROPEEN SAINT MARTIN DE TOURS

N°1 – JUIN 2005



Sur les pas de saint Martin (Lerné – Indre-et-Loire – France)



**CENTRE CULTUREL EUROPÉEN
SAINT MARTIN DE TOURS**

SOMMAIRE

UN GRAND PROJET EUROPEEN	P. 3
HISTOIRE : « SAINT MARTIN ET L'EUROPE »	P. 4
EVENEMENT	P. 6
SZOMBATHELY	P. 7
LE SAVIEZ-VOUS ?	P. 8
TOURISME	P. 9
CHEF D'ŒUVRE	P. 10
LA CHARTE EUROPEENNE D'ECLAIRAGE DES MONUMENTS MARTINIENS	P. 11
LES COULEURS REPRESENTATIVES DE SAINT MARTIN EN HONGRIE	P. 12
BIBLIOGRAPHIE	P. 18

Siège social
Cloître de la PSALETTE
7, rue de la PSALETTE
37000 TOURS

contact@cce-saintmartindetours.org
06.62.30.89.00

UN GRAND PROJET EUROPEEN

Depuis six mois que de choses se sont passées ! Au 1^{er} janvier 2005, la Mission Martin de Tours est devenue Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours, et le projet d'Itinéraire Culturel Européen Saint Martin de Tours vient d'être reconnu : «Grand Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe», sur le thème «Saint Martin de Tours, personnage européen ».

**LE CENTRE CULTUREL EUROPEEN
SAINT MARTIN DE TOURS
EST SUBVENTIONNE**



Le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours a été créé à l'initiative du Ministre de la Culture et de la Communication, Monsieur Renaud DONNEDIEU DE VABRES, et du Président du Conseil Général d'Indre-et-Loire, Monsieur Marc POMMERAU. Dès septembre, le siège social et les bureaux seront installés au Cloître de la cathédrale de Tours, propriété du Ministère de la Culture. Le développement de ce Centre, permettra ainsi de contribuer au rayonnement européen de la Touraine.

Dans le cadre d'une convention commune, le Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil Général d'Indre et Loire et le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours ont décidé d'entreprendre une action commune de développement culturel, patrimonial et touristique autour de « Saint-Martin de Tours, personnage européen ».

Au début de l'automne, la Touraine sera en mesure de proposer un nouveau produit de tourisme culturel. Avec l'aide des communes, le Centre Culturel Européen Saint Martin est en train de baliser plus de deux cents kilomètres de chemins de randonnée et de réfléchir à une valorisation du patrimoine martinien sur ces parcours :

- Le chemin de l'Evêque de Tours
- Le chemin de l'Été de la Saint Martin

En Europe, le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours a pour mission de développer ce nouveau « Grand Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe » avec le soutien de l'Institut Européen des Itinéraires Culturels et d'aider à mettre en place des réseaux européens liés au projet, tout en défendant l'image de la France ouverte sur l'Europe.

D'ores et déjà, la Hongrie, la Lombardie et la Ligurie (Italie), la Slovénie, la Croatie, la Franconie (Allemagne), la Rhénanie-Palatinat, le Luxembourg..., sont associés au développement du projet.

Deux événements clôtureront l'année 2005, auxquels nous souhaitons vous associer avec nos amis européens : l'inauguration du Centre Culturel et « l'Été de la Saint Martin », du 8 au 11 novembre.

*Antoine SELOSSE
Directeur du Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours*

HISTOIRE

Saint Martin et l'Europe

Bruno JUDIC, *Professeur des Universités*

Président du Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours

Martin, évêque de Tours mort en 397, a connu très vite une exceptionnelle célébrité spirituelle et thaumaturgique. Il est reconnu comme saint au lendemain même de sa mort par un groupe de pieux disciples. Cette sainteté est puissamment favorisée par toute l'œuvre écrite de Sulpice Sévère: la Vie de Martin rédigée avant même sa mort, puis des lettres annonçant la mort du saint, enfin les Dialogues, composés vers 403-404, complètent l'information sur Martin et sur ses miracles. Le culte de Martin a connu un rayonnement immense au même niveau que les plus grands martyrs de l'Église et on peut le considérer comme un saint universel. Cependant cette universalité s'enracine dans des territoires déterminés. Ces territoires sont-ils en Europe d'un point de vue purement topographique ou la notion d'Europe a-t-elle aussi un sens pour le personnage ou pour le culte martinien ?

La vie de Martin se déroule sur un large espace de la Pannonie (Hongrie actuelle) où il est né jusqu'à la Gaule. Cet espace est certes européen du point de vue géographique mais ce qui réunit tous ces territoires dans la vie de Martin est le cadre de l'empire romain. L'empire romain était un empire méditerranéen ; il n'existe pas de "conscience européenne" dans ce cadre mais en revanche une conscience romaine de l'appartenance à une civilisation brillante réunissant les œuvres de deux langues, le grec et le latin. Cette conscience romaine repose aussi sur l'appartenance politique à la *res publica*, un empire de "citoyens". Il est facile de montrer comment les épisodes les plus importants de la vie de Martin sont marqués par ce cadre romain: son père, officier dans l'armée romaine; son passage par les capitales de l'empire au IV^e siècle, Milan et Trèves; son action en tant qu'évêque auprès des autorités administratives romaines soit localement soit à la cour impériale. On peut toutefois ajouter un élément caractéristique du IV^e siècle: l'empire que connaît Martin est essentiellement occidental. L'empire n'est pas encore officiellement partagé entre une partie orientale, autour de Constantinople, et une partie occidentale mais c'est bien dans cette partie occidentale que se déroulent sa carrière et sa vie. La célébrité de Martin vient de son engagement dans l'ascétisme et le monachisme chrétiens. Le modèle vient d'Orient, d'Égypte où dans la première moitié du IV^e siècle l'évêque d'Alexandrie Athanase rédige, en grec, une vie de saint Antoine, le premier ermite chrétien. Dès le milieu du IV^e siècle, cette vie est traduite en latin et suscite l'enthousiasme d'hommes tels que Martin ou Sulpice Sévère. Dans l'idéal chrétien de Martin on se trouve dans un cadre méditerranéen plus accentué encore que le cadre politique de l'empire.

Pourtant un passage des Dialogues de Sulpice Sévère montre peut-être l'émergence dans le culte martinien d'une conscience nouvelle de l'espace. La distinction politique entre un empire oriental et un empire occidental est nette à partir de 395.



Cette distinction se double aussi chez Sulpice Sévère d'une fierté chrétienne "occidentale" autour de la figure de Martin. Tout en regardant toujours vers les lieux saints originaires du christianisme, l'Église s'enracine aussi en Occident et jusqu'en Gaule. Cette fierté chrétienne "occidentale" voire gauloise conduit Sulpice à élever la figure de Martin en comparaison d'autres grandes figures saintes de la chrétienté. A son interlocuteur des Dialogues, Postumianus qui repart en voyage, il conseille d'aller visiter Carthage en Afrique pour y répandre la connaissance de Martin qui peut être comparé au martyr Cyprien. La Grèce est heureuse d'avoir connu la prédication de saint Paul, mais les Gaules peuvent se flatter d'avoir connu Martin. Enfin Sulpice écrit: "Quand tu seras parvenu jusqu'en Égypte, ce pays-là, si fier qu'il soit du nombre et des miracles de ses saints, devra se résigner à apprendre de toi ceci: ni à l'Égypte, ni à l'Asie entière, l'Europe ne le cède en rien, à ne leur opposer que Martin". Ainsi Martin, à lui seul, tient la comparaison avec les plus grands saints des autres pays. Mais les pays de Sulpice ne sont pas seulement la Grèce et la Gaule, ils sont aussi des espaces plus vastes: l'Asie et l'Europe. Quelle est cette Europe de Sulpice, cette Europe martinienne? Elle semble recouvrir la chrétienté latine au nord de la Méditerranée et se distinguerait de l'Afrique et de la Grèce. De plus, on a souligné que cette Europe martinienne impliquerait un déplacement de perspective non pas seulement vers l'Occident romain, vers Rome et l'Italie, mais aussi vers la Gaule et Tours. Il ne s'agit évidemment que de nuances dans ces discours du début du V^e siècle. On rappellera quand même l'ampleur du culte martinien dans les siècles du haut moyen âge et le rôle de ce culte dans le développement d'une conscience "européenne". Sans doute une étape plus nette de cette "idée d'Europe" est-elle franchie avec Charlemagne. N'est-il pas qualifié de *pater Europae*, père de l'Europe, dans les textes de son temps? Il faut rappeler ici fortement l'attachement de Charlemagne au culte martinien. Comme tous les rois francs qui le précèdent, Charles voit en Martin le protecteur par excellence de son royaume et il vient en pèlerinage à Tours. La dévotion à Martin se manifeste à travers une relique, le manteau ou la chape de Martin — qu'il partagea. Et cette relique est conservée dans le trésor des rois francs dont elle est l'élément le plus prestigieux. C'est pour cette relique, la chape, que le *pater Europae* Charlemagne fait bâtir un sanctuaire, la Chapelle, dans le palais qui doit devenir aussi une capitale de l'empire, Aix-la-Chapelle.

Ainsi Martin lui-même vécut dans un monde qui pouvait difficilement concevoir l'"Europe". Mais le développement du culte martinien accompagne en revanche la lente émergence d'une conscience européenne. De Tours à Aix, Charlemagne, autour de 800, manifeste nettement cette conscience nouvelle. Le pèlerinage à Tours, dans le haut moyen âge, est l'expression matérielle, piétonne, de cette Europe martinienne.

cf. Patrick LAURENCE, *Europa et Ecclesia. La notion d'Europe chez les écrivains chrétiens de langue latine du III^e au VI^e siècle*, dans *D'Europe à l'Europe I. Le mythe d'Europe dans l'art et la culture de l'Antiquité au XVIII^e siècle*, ed. par Odile WATTEL et Rémy POIGNAULT, Caesarodunum, Tours 1998, p. 103-115.



EVENEMENT



LA MESSE DE SAINT MARTIN

Le geste de partage de Martin coupant la moitié de son manteau pour le donner à un pauvre, s'est déroulé à Amiens.

Moins connu, à Tours, Martin donna sa tunique à un mendiant et s'habilla du grossier vêtement qu'un de ses clercs avait acheté pour le pauvre, à la demande de Martin. Lors de la célébration dans la cathédrale de Tours, une boule de feu se positionna sur la tête de Martin.

PATRIMOINE



EXPOSITION

Le Musée des Beaux-Arts de Tours présente depuis le mois dernier deux tableaux exceptionnels, « La Messe de Saint Martin » et « L'apparition de la Vierge et de Saintes à Saint Martin », prêtés pour un an par le Musée du Louvre.

Ces deux tableaux ont été réalisés par Eustache Le Sueur et font partie d'un ensemble de 4 tableaux dont Le Sueur reçut la commande en 1654 pour l'abbaye bénédictine de Marmoutier.

« La Messe de saint Martin » et « L'Apparition de la Vierge et de saints à saint Martin » ont rejoint en 1786 les collections royales à la demande du comte d'Angiviller, surintendant des bâtiments du roi, et sont aujourd'hui au musée du Louvre. « Saint Sébastien et Saint Louis pansant les malades » ont été saisis à Marmoutier à la Révolution et se trouvent aujourd'hui au musée des Beaux-Arts de Tours.

Musée des Beaux-Arts

18, place François Sicard

37000 Tours

Tel : 02 47 05 68 73 76

Horaires visites : 09h 00-12h 50
14h 00-18h 00

CENTRE DE RESSOURCES

Le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours tient à remercier les premiers donateurs qui lui ont confié leur patrimoine martinien, afin d'enrichir le futur Centre de ressources.

Le Centre Culturel Européen devient ainsi propriétaire des archives des « Amis de la Tour Charlemagne et des sites martinien », du « Comité National Saint Martin », et du « Docteur Jean Moreau ».

Ce patrimoine sera officiellement dénommé « Fonds », à l'occasion de l'inauguration du Centre. D'autres donations de France et d'Europe vont prochainement venir enrichir la documentation.

SZOMBATHELY (Hongrie)



A CANDÈS SAINT MARTIN (Indre-et-Loire - France), le 8 novembre 2004, le premier « Pas de Saint Martin », emblème de l'Itinéraire Culturel Européen, a été posé sur le lieu de sa mort.

Sa ville natale, **SZOMBATHELY (Vas - Hongrie)**, a souhaité également poser le « Pas de Saint Martin » dans son église. La cérémonie a eu lieu le jeudi 28 avril dernier, en présence du Maire, Monsieur György IPKOVICH, de Monsieur György FEISZT, adjoint au Maire, du Président du Département Vas, de l'Archevêque de Szombathely, et de l'Abbé Gela AIGNER, en présence de très nombreux représentants de Slovénie, de Croatie, d'Autriche, de Hongrie. Ce fut l'occasion, pour le Centre Culturel Européen, de présenter l'Itinéraire Culturel Européen Saint Martin de Tours, au Conseil Municipal, puis devant un parterre d'invités. Nos amis hongrois, quant à eux, ont présenté leur guide sur le patrimoine Saint Martin dans leur région transfrontalière, un bel exemple de réalisation thématique, culturelle et touristique. Dans les prochains mois, nous allons collaborer ensemble sur l'ouverture du chemin labellisé entre la France, l'Italie, la Slovénie et la Hongrie, vers la Slovaquie.

LE SAVIEZ-VOUS ?



CHAPELLE SAINTS MARTIN ET SEBASTIEN DE LA GARDE SUISSE (CITE DU VATICAN)

Saviez-vous que la Garde Suisse a comme patron Saint Martin de Tours ? Le Centre Culturel Européen a eu l'opportunité de visiter début mai leurs bâtiments dans le Vatican, et en particulier la Chapelle Saints Martin et Sébastien des Suisses. On peut y admirer un superbe relief représentant la charité de Saint Martin sur une porte en bronze.

Nous avons remis aux Hallebardiers, le « Pas de Saint Martin », emblème de l'Itinéraire Culturel Européen Saint Martin de Tours. En 2006, à l'occasion du 500^{ème} anniversaire de la création de leur Garde, les gardes suisses projettent de venir sur les chemins de Saint Martin en Touraine.



TOURISME

LUXEMBOURG, SEMINAIRE TOURISME CULTUREL

Les 21 et 22 avril derniers, le Centre Culturel Européen a participé au séminaire « Tourisme Culturel », dans le cadre de la présidence Luxembourgeoise du Conseil de l'Union Européenne, qui s'est déroulé au Luxembourg en présence de deux cents intervenants européens.

Face à la redéfinition des destinations touristiques dans les années à venir, (la Chine devrait devenir première destination touristique mondiale en 2020), il est nécessaire de faire évoluer les produits touristiques.

En Europe, de nouvelles formes de tourisme apparaissent aujourd'hui, en particulier le tourisme culturel, dont l'axe majeur est le développement de circuits organisés autour de grandes thématiques. L'Itinéraire Culturel Européen « Saint Martin de Tours », en développant des chemins de randonnées culturels autour du personnage européen « Saint Martin de Tours », s'inscrit tout à fait dans ce cadre, comme un élément clé de la coopération culturelle nationale et européenne.

LUXEMBOURG, VISITE MARTINIENNE



Le Grand Duché de Luxembourg comprend 14 paroisses Saint-Martin. Au pied de la ville de Luxembourg, se trouve le faubourg de WEIMERSKIRCH. La tradition locale indique que saint Martin revenant de Trèves aurait jeté bas un chêne consacré par le paganisme (un quartier de la paroisse de WEIMERSKIRCH s'appelle d'ailleurs « chêne » « eich »).

En ces lieux, il aurait fondé une église, la légende veut même qu'il ait de sa crosse, fait surgir une fontaine (*photo ci-dessus*). Autour de cette église se forma peu à peu une agglomération de plus en plus importante, dont le centre d'attraction se déplaça plus tard sur les collines proches pour former la ville de Luxembourg.

WEIMERSKIRCH est la plus ancienne paroisse de la ville de Luxembourg. Elle a reçu le 15 décembre 1958, une pierre du tombeau de Martin de Tours, exposée dans un reliquaire provenant de l'abbaye de Clervaux (*photo ci-dessus*).

Le Centre Culturel Européen a offert au Grand Duché du Luxembourg la borne Saint Martin, qui sera installée prochainement dans l'arboretum des Institutions européennes, sur l'ancienne voie romaine qui menait à Trèves.



CHEF D'ŒUVRE



La cathédrale Saint Martin et Saint Boniface de Mayence (Allemagne), possède d'innombrables trésors martiniens : plus de 170 représentations de la Charité de Saint Martin et de Saint Martin, évêque. Un joyau est exposé dans la crypte : c'est un reliquaire orné de saints, dont au centre, Martin coupant son manteau et le partageant avec un pauvre.

RESEAU : LA FRANCONIE



A l'invitation de la Franconie (département de la Bavière - Allemagne), le Centre Culturel Européen s'est rendu à Neustadt/Aisch, où nous avons été reçus par le représentant du Conseil Général, et des élus locaux.

Il a été convenu que la Franconie adhère à l'Itinéraire Culturel Européen Saint Martin de Tours.

D'autre part, un projet éducatif proposé aux jeunes allemands, lié au personnage de Saint Martin, va être mis en place avec le lycée européen de Neustadt. Le Centre Culturel Européen accompagnera ce projet dans un développement au sein de son réseau européen.

CULTURE

REDACTION D'UNE CHARTE EUROPEENNE D'ECLAIRAGE DU PATRIMOINE DEDIE A SAINT MARTIN DE TOURS

Dans le cadre de la mise en place de l'Itinéraire Culturel Européen « Saint Martin de Tours, personnage européen, symbole du partage », Monsieur Pierre BIDEAU, spécialiste de l'éclairage du patrimoine (*Tour Eiffel, Acropole...*), va rédiger une « charte européenne d'éclairage du patrimoine dédié à saint Martin », qui s'appuiera sur les travaux d'experts hongrois, croates, belges, allemands, français et italiens qui se sont réunis à l'occasion d'une table ronde, le 10 novembre 2004, à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Touraine. Des universitaires y ont présenté des communications sur les couleurs symboliques et représentatives de saint Martin.

Cette charte symbolisera la signature européenne des monuments dédiés à saint Martin et permettra de proposer aux différents pays européens une suggestion de « mise en lumière » commune de leurs monuments dédiés à saint Martin. L'objectif étant de valoriser la mémoire, l'histoire et le patrimoine, d'expliquer leur signification historique et de mettre ainsi en évidence leurs interactions dans les différents territoires européens.

Nous vous avons présenté une première communication dans la lettre martinienne numéro 4. Nous continuons avec la Hongrie, représentée par Monsieur Ferenc Toth, chef du département de français de l'Université de Szombathely.

AVEC LE SOUTIEN DE



LES COULEURS DE SAINT MARTIN EN HONGRIE

FERENC TOTH

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS DE L'ÉCOLE SUPERIEURE DANIEL BERZENYI - ZOMBATHELY

Le bleu, couleur spécifique du pays natal de Saint Martin. Exemples de représentations colorées de saint Martin à Szombathely

En guise d'introduction, nous pouvons affirmer que la couleur bleue n'a pas de signification particulière en Hongrie. Comme en général dans l'art européen, cette couleur se révèle profondément immatérielle et représente la pureté absolue, la transparence de la nature. En cette qualité, elle apparaît déjà chez les Égyptiens comme la couleur de la vérité. Le bleu céleste représente dans presque toutes les mythologies le seuil qui sépare l'homme de l'au-delà. Ce bleu sacralisé (l'azur) est le champ élyséen, une voûte céleste dont la symbolique chrétienne a fait le manteau qui couvre et voile la divinité. Dans l'iconographie martinienne, cette symbolique est bien entendu revêtue d'une signification particulière et le partage du manteau apparaît sous un angle différent.

Cette considération peut nous amener à différentes constatations en Hongrie ; il est intéressant d'évoquer quelques réflexions à ce sujet. Tout d'abord, bien que le bleu ne soit pas une couleur nationale (le tricolore hongrois est composé de rouge, blanc, vert), le bleu a toujours joué un rôle considérable dans l'histoire hongroise. Cette couleur apparaît souvent dans des représentations héraldiques et nous pouvons également supposer qu'avant l'apparition du drapeau tricolore hongrois (à l'époque moderne), le bleu était aussi considéré comme une couleur nationale. Ce n'est pas par hasard que les premiers régiments de hussards, notamment celui de Berchény en France, ont choisi cette couleur pour leur uniforme. L'image du cavalier à la hongroise (hussard) nous offre d'autres champs de réflexions sur la symbolique martinienne.

L'image mythologique du hussard hongrois remonte à un archétype du cavalier magique (táltos en hongrois) qui était capable de voyager entre le monde terrestre et l'au-delà. Cette image provient des croyances de l'ancienne religion des Hongrois païens. Leur religion, le chamanisme, était un polythéisme à tendance monothéiste. Ils croyaient à l'immortalité de l'âme humaine, au pouvoir surnaturel des chamans. La spécificité du chamanisme de type hongrois réside dans le fait que non seulement les hommes peuvent être des táltos, mais aussi les chevaux. Ce détail est d'autant plus intéressant que

l'iconographie martinienne évoque presque toujours l'image du cavalier partageant son manteau. Dans la tradition artistique hongroise, la charité de Saint Martin apparaît souvent « à la hussarde », c'est-à-dire en vêtement traditionnel militaire hongrois, dont les couleurs les plus importantes étaient le bleu et le rouge.

Sur les représentations iconographiques martinienes hongroises, le bleu occupe une place particulière. Sur les tableaux les plus anciens du Moyen Age, cette couleur a souvent une fonction héraldique, et symbolise un arrière-plan bleu céleste ou un bleu royal qui met en relief le personnage de Saint Martin et son rôle militaire ou spirituel. Il est intéressant de noter que les deux couleurs opposées sur la plupart des images martinienes sont le bleu et le rouge. Ces deux couleurs portent toujours une signification symbolique dont nous trouvons des exemples très caractéristiques dans l'art hongrois. Dans cette étude, nous souhaiterions montrer la fonction des couleurs à travers quelques tableaux caractéristiques et bien connus dans le pays natal de Saint Martin. Sans prétendre à une exhaustivité quasiment impossible, nous avons choisi les œuvres les plus manifestes à Szombathely et ses environs.

Commençons par un tableau d'Étienne Dorffmeister intitulé Saint Martin de Tours (cathédrale de Szombathely, 1791) où le saint nous apparaît en manteau bleu portant une cape rouge. Au lieu d'un glaive, il porte un sabre à la hongroise qui accentue l'identification volontaire du peintre. Les deux couleurs mettent en valeur la dualité du personnage (militaire et saint) et insistent sur l'importance de la scène de charité martinienne. Un autre tableau de la cathédrale de Szombathely de la même époque d'Antoine Maulbertsch représente Saint Martin miraculeux. Ici, le saint vêtu d'un habit d'évêque bleu doré domine un espace bleuâtre, où il est entouré des personnes bénéficiant des bienfaits du thaumaturge. Ce tableau se trouve d'ailleurs au centre la chapelle Saint Martin de la cathédrale.



L'église Saint Martin de Szombathely abrite aussi un tableau intéressant où nous pouvons retrouver une fonction intéressante du bleu. Il s'agit aussi d'une charité de Saint Martin, travail d'un peintre anonyme du XVII^{ème} siècle où le soldat Martin est vêtu à la hongroise : en habit rouge de hussard avec une cape. La cape semble à première vue un simple vêtement rouge, mais en l'examinant de près on peut découvrir sa doublure bleue. Dans notre conclusion, nous reviendrons encore à la signification probable de cette dualité des deux couleurs. Néanmoins, notons ici que sur les vitraux datés du XX^{ème} siècle d'une autre église dans la région de Szombathely (église Saint Martin de Gyöngyösfalu) nous retrouvons également la cape à double couleur. Le sabre, dont l'acier bleu ne laisse pas de doutes sur la fonction de cette arme, accentue aussi le caractère hongrois du tableau.



Il existe de nombreuses statues de Saint Martin dans le diocèse de Szombathely, où Saint Martin est souvent représenté comme évêque, comme beaucoup d'autres saints portant ce titre. Les habits d'évêques sont souvent bleus et renforcent le caractère céleste du personnage sacré. L'attribut distinctif de ces sculptures est le plus souvent l'oie martinienne qui apparaît à ses côtés, rappelant ainsi une légende concernant son élection épiscopale à Tours.



L'apothéose de la couleur bleue dans les représentations martiniennes dans sa ville natale est sans doute le tableau grandiose de Béla Kontuly (1942) racontant la vie de Saint Martin qui se trouve dans la chapelle du séminaire de Szombathely. La vue générale du tableau est frappante par les différentes variantes du bleu qui domine entièrement l'espace. Différentes scènes de la vie du saint se succèdent et donnent au choix des nuances de couleur une signification importante. L'enfant Martin y apparaît comme un personnage blanc-bleuâtre. Le jeune Martin baptisant sa mère est déjà enveloppé dans un bleu plus marqué. Au centre de l'image se trouve une charité de Saint Martin où l'armure brillante du cavalier reflète un bleu d'acier lumineux. Sur la scène suivante, l'évêque en habit blanc teinté de bleu est entouré de ses disciples. Un Saint Martin miraculeux rose se détache par son caractère extraordinaire de la suite de scènes qui se termine avec sa mort représentée en bleu foncé.

Après examiné ces quelques représentations, le bleu nous apparaît comme symbole de la sacralité, le plus souvent par opposition à la couleur rouge. Il en résulte aussi que la fonction du bleu était en général liée à la carrière ecclésiastique, par opposition à la couleur rouge symbolisant le métier des armes. Dans ce contexte, les deux couleurs, comme dans le roman de Stendhal, représentent le choix de Martin entre deux chemins : celui du militaire et celui du saint.

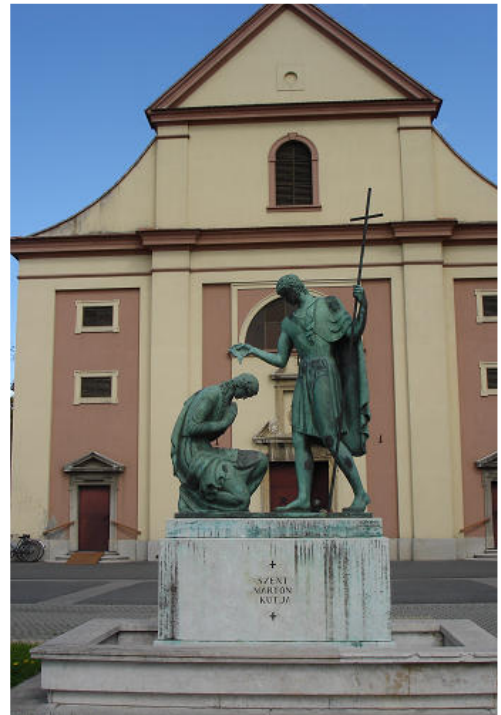
Le choix irrévocable du bleu est accentué par l'épée (le glaive) toujours représentée par un bleu d'acier. Dans cette perspective, les deux couleurs peuvent symboliser deux mondes totalement différents : le rouge, la Terre ; le bleu, le ciel. La charité de Saint Martin apparaît moins comme un acte de partage matériel, mais plutôt comme l'action de couper les liens terrestres, celle d'une ascension spirituelle du monde charnel vers le monde céleste.



SAINT MARTIN EN EUROPE



1



2

3



4



5



6

- 1 église St Martin de Trèves (All.)
- 2 île de Gallinaria (Italie)
- 3 église St Martin de Szombathely (Hongrie)
- 4 chapelle de Pannonhalma (Hongrie)
- 5 Saint Martin enfant - église de Siccomario - (Italie)
- 6 église st Martin de Worms (All.)

BIBLIOGRAPHIE

MARTIN DE TOURS

Du légionnaire au saint évêque

A l'occasion de la célébration du 1600^{ème} anniversaire de la mort de saint Martin, en 1997, le Musée d'Art religieux et d'Art mosan de Liège a organisé une exposition centrée sur l'iconographie de saint Martin. Un catalogue passionnant retraçant cet événement, où l'on peut découvrir la vie et le rayonnement de saint Martin, avec un choix de documents d'une grande richesse.

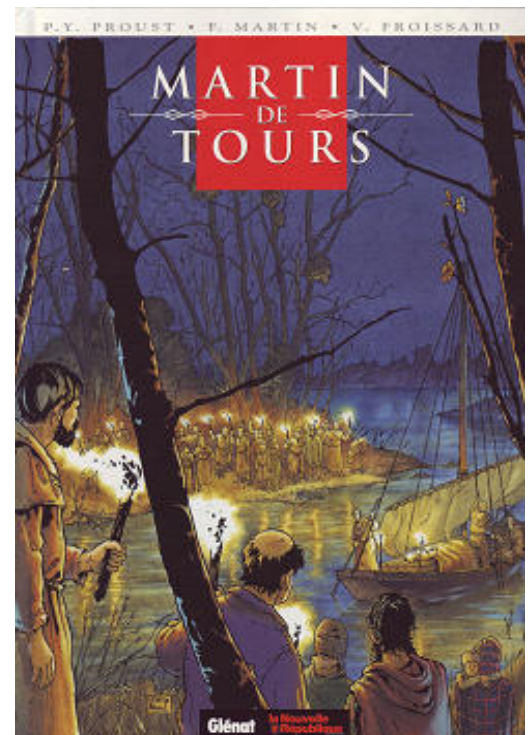


MARTIN DE TOURS

A l'occasion de la célébration du 1600^{ème} anniversaire de la mort de saint Martin, en 1997, le quotidien régional La Nouvelle République du Centre Ouest et les éditions Glénat se sont associées à l'hommage de celui qui fut évêque de Tours. Des marches de l'Est à sa retraite de Marmoutier, des combats contre les barbares à la conquête des âmes, Martin est un vrai soldat, mais aussi un héros populaire que cette BD va permettre de (re)découvrir.

Trois Tourangeaux en sont les auteurs : Pierre-Yves Proust (scénariste), et au dessin Vincent Froissard et Frédéric Martin...

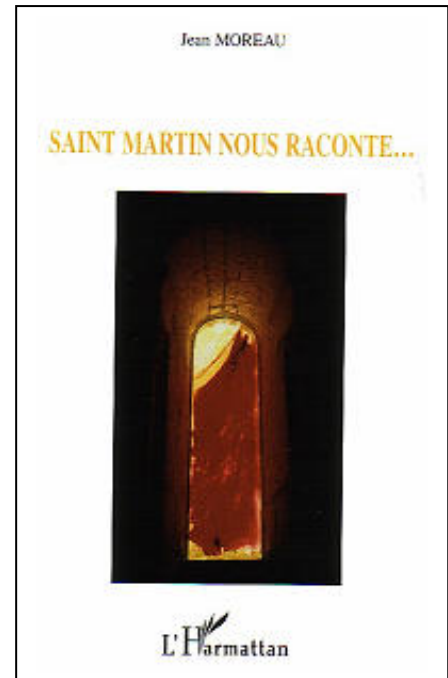
Editions Glénat – Nouvelle République



SAINT MARTIN NOUS RACONTE

« Et si saint Martin nous contait lui-même sa vie », voilà l'idée de l'auteur qui a imaginé une suite d'entretiens avec l'évêque de Tours. Il l'interroge à chaque étape de sa vie sur des points encore controversés tels que son année de naissance ou son temps dans l'armée. Il lui demande des explications sur son action en tant que moine, évêque, thaumaturge, évangéliste et sur ses rencontres avec les notables, les femmes et même le diable. Ainsi se dégagent les raisons de la force, de la puissance et de la spiritualité de ce grand saint européen, possédé de Dieu et tourné continuellement vers son prochain pour qu'il demeure le symbole du partage.

L'auteur : Depuis de très nombreuses années, **Jean MOREAU**, médecin retraité fait des recherches sur saint Martin et son culte. Ce spécialiste martinien est membre fondateur du Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours.



LA LETTRE MARTINIENNE N°1 JUIN 2005 A ETE PHOTOCOPIEE PAR L'IMPRIMERIE DU
CONSEIL GENERAL D'INDRE-ET-LOIRE